



FRANÇOIS-XAVIER DE  GUIBERT

ÉCOLOGIE HUMAINE

Le Collège unique ou L'intelligence humiliée

La fin des utopies ?

Préface de Laurent Lafforgue

LE COLLÈGE UNIQUE
OU L'INTELLIGENCE HUMILIÉE

La fin des utopies ?

**LE COLLÈGE UNIQUE
OU L'INTELLIGENCE HUMILIÉE**

La fin des utopies ?

Préface de Laurent Lafforgue

François-Xavier de Guibert
10, rue Mercœur
75011 Paris

© François-Xavier de Guibert, 2011

ISBN: 978-2-7554-0481-4

ISBN pdf: 978-2-7554-0338-1

*En hommage à Gilbert Sibieude,
fondateur de l'association Lire-Écrire*

LES AUTEURS

ÉLIZABETH ALTSCHULL, professeur d'histoire et géographie, membre fondateur de l'association de professeurs *Transmettre, savoirs et méthodes*, auteur de *L'école des ego – contre les gourous du pédagogiquement correct*, Éd. Albin Michel, 2002.

NATHALIE BULLE, sociologue, Directeur de recherche au CNRS, auteure de *L'école et son double – Essai sur l'évolution pédagogique en France*, Éd. Hermann, 2009.

GILBERT CASTELLANET, association Lire-Écrire, coauteur de *Apprendre lire à la maison*, Éd. FX de Guibert, 2005.

BERNARD KUNTZ, professeur de lettres, président du Syndicat National des Lycées et Collèges SNALC, coauteur de : *Faut-il en finir avec le collège unique ?*, Éd. Magnard, 2009.

LAURENT LAFFORGUE, mathématicien, professeur à l'Institut des Hautes Études Scientifiques, médaille Fields 2002, membre de l'Académie des Sciences, coauteur de *La débâcle de l'école, une tragédie incomprise*, Éd. FX de Guibert, 2007.

PIERRE PERRIER, ingénieur de l'Aéronautique, ancien responsable des études et recherches avancées de la Société Dassault, délégué général de l'Académie des Technologies, rédacteur de l'Avis de cette Académie *L'enseignement des technologies de l'école primaire au lycée*, 2004.

CÉCILE REVÉRET, professeur de français, auteur de *La sagesse du professeur de français*, Éd. L'œil neuf, 2009.

MICHEL SEGAL, professeur de mathématiques, auteur de *Autopsie de l'école républicaine*, Éd. Autres Temps, 2008, et de *Violences scolaires : responsables et coupables*, Éd. Autres Temps, 2010.

THIERRY SIBIEUDE, professeur à l'ESSEC, créateur d'une chaire d'entrepreneuriat social, promoteur du programme « Une grande école, pourquoi pas moi ? », Conseiller Général du Val d'Oise.

PRÉFACE

LAURENT LAFFORGUE¹

Langage et vérité

Au collège comme à l'école primaire, la part la plus importante de l'enseignement est à bon droit réservée à l'apprentissage du langage : d'abord et avant tout celui de notre langue – le français – mais aussi celui d'autres langues vivantes et, pour certains élèves aujourd'hui trop peu nombreux, celui du latin ou du grec. D'aucuns ajouteraient peut-être à cette énumération les mathématiques considérées comme le langage dans lequel serait écrit le livre de la nature, selon la formule fameuse de Galilée : j'y reviendrai. De plus, tous les autres enseignements consistent essentiellement en des paroles que les professeurs prononcent ou écrivent sur des tableaux et que les élèves notent, ainsi que dans des textes imprimés – manuels scolaires et livres –

1. LAURENT LAFFORGUE, mathématicien, professeur à l'Institut des Hautes Études Scientifiques, médaille Fields 2002, membre de l'Académie des Sciences, coauteur de *La débâcle de l'école, une tragédie incomprise*, Paris, Éd. FX de Guibert, 2007.

que les élèves sont appelés à lire et à étudier. Comme les professeurs le savent, il n'est pas d'enseignement qui ne devienne de plus en plus difficile et finalement impossible quand les éléments de la connaissance et de la maîtrise du langage n'ont pas été enseignés correctement dès l'école primaire.

Mais, réfléchissant sur le thème du langage, je me suis rendu compte qu'il était indissociable de celui de la vérité.

Toute parole prononcée ou jetée sur le papier comporte une prétention à la vérité. Toute écoute et toute lecture comportent une attente de la vérité. C'est ce qu'expriment les enfants quand ils demandent si une histoire qu'on leur raconte est vraie. Si on leur dit que non, que ce n'est pas vrai, ils sont déçus.

La prétention à la vérité – qui est aussi un engagement – et l'attente de la vérité sont portées à leur intensité maximale dans l'enseignement. Les élèves respectent l'autorité de leurs instituteurs ou professeurs dans la mesure où ils croient que ceux-ci leur enseignent la vérité. Les parents font confiance aux instituteurs ou aux professeurs dans la mesure où ils croient que les enseignements dispensés sont vrais. Les instituteurs et les professeurs eux-mêmes ont d'autant plus à cœur d'enseigner qu'ils sont convaincus au fond d'eux-mêmes que le contenu des enseignements dont ils sont chargés par leurs institutions est vérité.

Je prononce ce mot de vérité alors que nous n'avons plus l'habitude de l'entendre. Il est devenu tabou dans la société actuelle. Il l'est jusque chez les universitaires

et les chercheurs, alors que leurs activités et l'existence même de leurs facultés et de leurs instituts n'ont aucun sens en dehors de la recherche de la vérité. Toute recherche de connaissance et toute transmission supposent une vérité. C'est pourquoi les crises de l'université, du lycée, du collège et de l'école primaire ont pour cause la plus profonde une éclipse du désir de la vérité, de la confiance dans la vérité, de l'attente de la vérité et de l'amour de la vérité.

Récemment, un étudiant d'une vingtaine d'années me demanda : *Vous parlez de la vérité, mais pourriez-vous définir ce que vous entendez par ce mot ?* Aux personnes qui se poseraient la même question, je répondrais qu'il est impossible de définir la vérité. Définir une notion, c'est la saisir dans une parole et la dominer au moyen de cette parole. Or la vérité est plus grande que toute parole humaine, et elle est plus grande que nous. La vérité affleure dans toute langue comme un mot de la langue parmi d'autres, mais ce que ce mot désigne et l'appel qu'il représente sont plus vastes et plus profonds que la langue, ils en sont même le fondement. Sans le souci de la vérité qui les fonde, les langues sont vouées à se décomposer.

L'impossibilité d'enfermer la vérité dans aucune parole n'empêche pas de penser, de prononcer et d'écrire beaucoup de paroles qui se rapportent à la vérité. Dans la mesure où les institutions scolaires n'ont pas de sens en dehors de la vérité, toute réalisation scolaire est entièrement tributaire d'un ensemble de paroles qui ont été formulées au cours des temps à propos de la vérité.